

Les bénévoles

C'est avec beaucoup de plaisir que les bénévoles se sont retrouvés le 6 décembre 2025 pour échanger et faire un bilan de l'année. En plus des idées, ils ont aussi pu partager un bon repas et se sont prêtés à un jeu poétique sur le thème du musée. Un moment riche humainement pour bien terminer l'année.



Ils se réuniront avant la réouverture du musée afin de préparer la nouvelle saison. N'hésitez pas à venir rejoindre l'équipe qui est à la recherche de nouveaux membres!

Un mot de Victor Merlini, guide saisonnier 2025:

"La saison 2025 au musée a marqué ma première expérience professionnelle après l'obtention de mon diplôme et elle a été particulièrement enrichissante. Arrivant de Bretagne, je ne connaissais pas l'Occitanie et j'ai été extrêmement bien accueilli, tant par l'équipe et les bénévoles du musée que par les habitants de Ferrières et de ses alentours. La qualité des collections, du parcours, du discours et de l'ambiance très chaleureuse, a largement contribué à mon attachement au musée et à son territoire, que j'ai beaucoup apprécié découvrir et valoriser au fil de la saison."



Les adhérents

Nous vous remercions pour votre soutien!

Les reçus fiscaux 2025 et les bulletins de cotisation 2026 ont été envoyés début janvier.

La prochaine Assemblée Générale aura lieu le samedi 14 mars à 14h dans la salle de médiation du musée. Une convocation sera adressée aux adhérents.



Marthe Alram nous a quittés en 2025. Nos pensées amicales accompagnent la famille de cette bénévole qui, avec son époux Paul, était très attachée au musée.

Informations pratiques

	Horaires d'ouverture	Visites
Mi-mars à mi-juillet	Du mardi au dimanche 14h – 17h	Visite libre (tablette disponible pour aide à la visite) Visite guidée commentée Le 3 ^{ème} dimanche du mois à 14h30
Mi-juillet à mi-septembre	Du mardi au samedi 10h – 18h Dimanche 14h – 18h	Visite libre (tablette disponible pour aide à la visite) Visite guidée commentée A 11h et à 15h
Mi-septembre à mi-décembre	Du mardi au dimanche 14h – 17h	Visite libre (tablette disponible pour aide à la visite) Visite guidée commentée Le 3 ^{ème} dimanche du mois à 14h30

Pour contacter le musée:

☎ 05.63.74.05.49

✉ secretariat@mprl.fr

✉ Musée du Protestantisme
235 Hameau La Ramade - Ferrières
81260 FONTRIEU

www.mprl.fr

Crédits photos : Musée du Protestantisme,
Responsable de la publication : Nelly Barthès.



NOUVEAUX TARIFS 2026

VISITE LIBRE		VISITE GUIDEE	
Possibilité prêt tablette		groupes sur réservation	
Tarif adulte	7 €	Adulte (+ 10)	6€ / pers
Tarif réduit (dont étudiants, chômeurs, carte réduction, groupe + 10 pers)	5 €	Scolaires	forfait classe
Enfant	gratuit		
+ de 15 ans	1€		



N° 63 février 2026

LA LETTRE DU MUSÉE

Editorial

Amis du Musée,
Au seuil de cette nouvelle année, les membres du CA, les salariées et moi-même, vous adressons nos meilleurs vœux de bonheur, de santé et d'espérance pour 2026.
Dans cette Lettre vous trouverez un bref compte-rendu des activités 2025 dont le succès quant au nombre de participants est très encourageant pour nous.
Nous avons aussi pu recevoir des groupes de jeunes et nous souhaitons que les démarches entreprises se poursuivent et que ces visites se pérennisent.
Cette année, nous finaliserons notre projet d'aménagement de différents espaces du musée :
L'aménagement de la rampe d'accès au plateau d'exposition avec l'installation de reproductions d'aquarelles du pasteur, historien, poète et aquarelliste vaugeois Alexis Muston.
L'aménagement et l'équipement de la nouvelle salle de médiation : équiper cette salle en matériel de diffusion et projection, conception et installation d'une fresque murale « Histoire de la laïcité en France » sur laquelle nous pourrions nous appuyer lors de conférences et d'ateliers.
Dans cette Lettre, vous trouverez aussi la programmation culturelle 2026. Comme chaque année nous sommes inscrits dans la thématique culturelle du Département « Parcourir, en 2026 la culture chemine dans le Tarn ».
Nous espérons que vous répondrez nombreux à toutes les activités proposées (marches, conférences, expositions...) et que vous continuerez à être les ambassadeurs de notre Musée auprès de nouveaux publics!
Nous vous rappelons notre recherche de bénévoles pour des petits travaux, de l'accueil, de l'accompagnement, du classement de livres... Que chacun se sente invité à participer!
Dans notre monde actuel, les nuages gris s'accumulent mais sachons garder espoir et optimisme pour continuer à faire vivre ce Musée, ses valeurs et son territoire.

Nelly Barthès

Actualité : Visite de Gérard Larcher

Jeudi 15 janvier 2026, à l'initiative des sénateurs Marie-Lise Housseau et Philippe Folliot et du député Philippe Bonnacarrère, le Musée a eu l'honneur de recevoir le Président du Sénat Gérard Larcher. Accueilli par Didier Gavalda, maire de Fontrieu et Brigitte Pailhé-Fernandez, présidente de la communauté de communes, ainsi que par Patrick Cabanel, conservateur et Nelly Barthès, présidente du musée, Gérard Larcher après une visite guidée du musée, a donné une conférence intitulée " La loi de 1905, de la Réforme à la laïcité." au cours de laquelle il a rappelé les fondements et l'actualité de ce principe républicain.



Exposition temporaire : « Les Amériques et la Réforme »

EXPOSITION DU 15 MARS AU 18 JUIN

2026 commémore le 250^e anniversaire de l'indépendance des États-Unis d'Amérique, fondée sur les principes de libertés, d'égalité et de droit à la recherche du bonheur.

Ce projet pictural de Frédéric Lère, qui partage son temps entre New York et le Val de Loire, a commencé autour de l'anniversaire de l'arrivée, en 1524, de Giovanni da Verrazzano dans la Baie de New York, au service de François I^{er}.

Certains des *pères fondateurs* de la nouvelle nation sont des descendants d'émigrés huguenots qui, dès 1620, avaient envisagé de trouver refuge dans l'Amérique anglo-hollandaise où ils pourraient librement pratiquer leur religion.



L'artiste a voulu comprendre l'impact des expéditions outre-Atlantique sur la France de la Renaissance, définie par un renouveau intellectuel et artistique, mais aussi marquée par

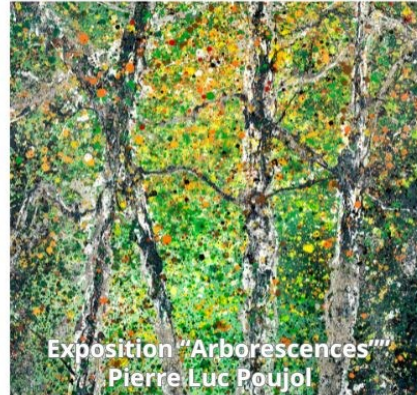
Les œuvres présentées dans l'exposition *Les Amériques et la Réforme* resituent le contexte historique ayant amené l'exode huguenot vers les Amériques et évoquent l'héritage de cet exil.

les conflits religieux et la violence de la guerre civile.

Son travail crée des connections visuelles entre l'âge des "grandes découvertes" et notre époque actuelle.



Exposition "Les mots et l'image"
Centre d'art Le lait et l'Artothèque



Exposition "Arborescences"
Pierre-Luc Poujol



Marche de printemps
"L'eau à Ferrières
dans tous ses états."



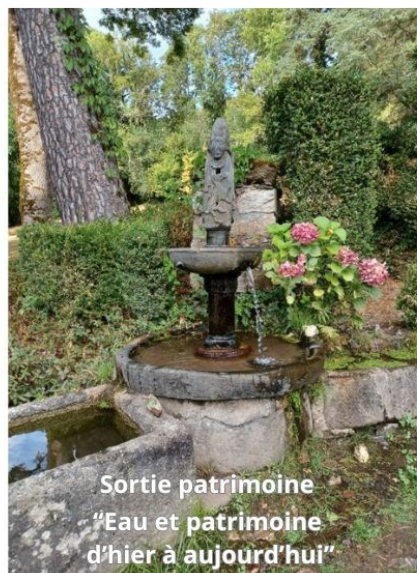
Nuit des musées
Déambulation musicale



Marche d'automne
"Pommes, potirons, châtaignes"



– 2025 – Une année riche en rencontres



Sortie patrimoine
"Eau et patrimoine
d'hier à aujourd'hui"



Conférence
Jacques Limouzin



Journée généalogie



Conférence
"La croix huguenote"



Boutique de Noël

Le parpaillot, en français ancien, ironique, ou tendre, c'est le protestant (le huguenot). Dans la langue occitane, c'est le papillon (la farfalla, en italien).

Le mot s'accorde donc particulièrement bien aux protestants du Tarn et de l'ensemble du Midi occitan.

Mais comment expliquer que l'on ait eu l'idée d'assimiler les protestants à des papillons ? Parmi plusieurs hypothèses (l'histoire des sobriquets n'est pas une science exacte), on peut retenir celle d'Elie Benoist dans son Histoire de l'édit de Nantes (1693) :

La ville de Clairac (Lot-et-Garonne) étant assiégée par les troupes royales, en 1621, les soldats de la garnison firent une sortie, vêtus de chemises blanches pour se reconnaître dans la mêlée. Ils ressemblaient ainsi à des papillons aux ailes blanches, auxquels leurs adversaires les comparèrent, en utilisant le mot du pays, et le sobriquet fit fortune. Signalons que celui des Camisards cévenols, en 1702-1704, provient lui aussi de ces chemises (camisas, en occitan) utilisées comme un uniforme.

Le même Benoist propose une origine plus ancienne, la Saint-Barthélemy en 1572, à propos des membres de la noblesse protestante venus se prendre au piège parisien : « Le massacre qu'on en fit peu après les fit comparer, par les gens qui les insultaient, aux papillons qui viennent d'eux-mêmes se brûler à une chandelle ; et parce ce fut peut-être quelqu'un du pays où ces petits animaux sont appelés parpaillots qui fit le premier cette comparaison, ce nom gascon fut retenu plutôt que le nom français ».

Dans les deux cas, le sobriquet de parpaillot renvoie à la violence dont la minorité protestante a longtemps été la victime.

Aujourd'hui, cette violence a disparu et le mot a gardé une sorte de légèreté tendre et colorée, qui renvoie à la nature aussi bien qu'à la mémoire. P. Cabanel

Samedi 18 juillet

Conférence de Patrick Cabanel

« Robert-Louis Stevenson : l'inventeur de la randonnée ? »

A côté du pèlerinage, grande tradition chrétienne et musulmane, entre autres, des Européens puis des Nord-Américains ont inventé une autre manière de marcher : c'est devenu notre randonnée. Les protestants jouent un rôle notable dans cette aventure : Rousseau, bien sûr, mais aussi le pédagogue suisse Rodolphe Töpffer, l'historien vaudois Alexis Muston, le philosophe Henry David Thoreau, et bien sûr Stevenson. C'est ce dernier que nous suivrons plus particulièrement dans son aventure physique, technique, animalière, religieuse et philosophique à travers ce qu'il appelait les Cévennes.

18h - Salle de médiation du musée

Participation souhaitée

Mercredi 5 août

Sortie Patrimoine (salle de Gijounet)

« Sur les traces du Petit Train »

* 10h Conférence de Marc Sicard

Le Petit Train a marqué durablement la mémoire des Monts de Lacaune en témoignent, 60 ans après la fermeture de la ligne, les manifestations consacrées à son souvenir, ou encore les travaux de restauration des tunnels et bâtiments existants. Il a été un trait d'union très fort entre la campagne et la ville, et a permis de désenclaver cette région isolée par son relief et son climat.

La présentation évoquera le Petit Train au travers de son histoire (origines, construction, exploitation) et d'un parcours nous amenant du site des Trois viaducs aux gares de Lacaune et Brassac, agrémentés de nombreux documents d'époque, de cartes postales anciennes et photographies d'hier et aujourd'hui, issus de la collection que l'auteur a entreprise depuis plus de 40 ans.

* 12h Repas servi à la salle

* 14h Une promenade pédestre commentée sur le tracé de la ligne, entre Gijounet et le site de Gourp-Fumant permettra d'illustrer la présentation.

Tarif: 26€ (journée + repas) - inscription obligatoire

Samedi 29 août

Conférence de Marianne Carbonnier-Burkard

« A leurs risques et périls: les routes des fugitifs huguenots après la Révocation »

Présentation de quelques cas tirés de correspondance ou de mémoires de réfugiés.

18h - Salle de médiation du musée

Participation souhaitée

AUTOMNE

Septembre - Octobre - Novembre



Samedi 19 et Dimanche 20 septembre

Journées du patrimoine

Musée ouvert de 10h à 18h

* Samedi : conférence de Marc Galtier

« L'affaire Sirven »

14h30 - Salle de médiation du musée

* Dimanche: marche découverte dans Ferrières.

RDV 14h30 au musée

Mercredi 7 octobre

« Circuit visite dans les rues de Mazamet »

En partenariat avec l'Office de Tourisme de Mazamet, nous vous invitons à un parcours guidé à pied dans les rues de Mazamet ayant un lien avec l'histoire industrielle et protestante locale.

Prix : 30€ (le tarif comprend le repas de midi au restaurant) - Inscription obligatoire

Dimanche 18 octobre

Marche d'automne

Programmation culturelle 2026

Pour plus d'informations sur le programme et les manifestations, n'hésitez pas à consulter le site internet du musée www.mpri.fr ou à vous inscrire à la newsletter du musée.

En 2026, le Musée proposera une nouvelle programmation culturelle, en inscrivant notamment certaines animations dans la programmation culturelle du Département « Parcourir. En 2026, la culture chemine dans le Tarn »



<https://rdvculturels.tarn.fr/agenda-culturel>

la conquête des Amériques d'autre part, les raisons de l'installation des migrants huguenots dans différentes terres d'accueil, colonies qui font partie aujourd'hui des Etats-Unis d'Amérique, seront présentées. Le destin des familles ayant choisi de partir sera envisagé sur plusieurs générations.

* 22h30 Visite guidée du musée



ETE
Juin - Juillet - Août

Mercredi 17 juin

« Circuit dans Castres : une rue, un personnage, une mémoire protestante »

Les Associations du Musée de Ferrières et de La Badine vous invitent pas à pas dans les rues de Castres à la découverte de personnages et de l'histoire protestante de la ville. Vous pourrez également visiter le cimetière Saint-Jean, reflet de la sensibilité des huguenots face à la mort, prolongeant ainsi la rencontre avec des personnalités protestantes.

Prix : 30€ (le tarif comprend le repas de midi au restaurant) - Inscription obligatoire

A partir du 26 juin

Exposition temporaire : Didier Cros
« Papillons - Parpalhòls »

« Les papillons sont de vivantes, de mouvantes œuvres d'art aux ci-maises de l'air ».

Pierre Bergoumioux

Ma recherche en peinture sera la transposition sur la feuille de papier et en « harmonie parallèle à la nature » de ce petit miracle, cette peinture toute faite qu'est le papillon.

Didier Cros



PRINTEMPS
Mars - Avril - Mai

A partir du 15 mars

Exposition temporaire : Frédéric Lère
« Les Amériques et la Réforme »

Dimanche 29 mars

Marche de printemps

« Du Rivieral au Travez : Histoires de chemins »

Sur le thème des « processions », cette marche de 10 km environ, vous conduira de la voie romaine au pèlerinage marial du Travez, en passant par le chemin du Bras de fer et celui de l'Estrade. L'équipe de bénévoles du musée vous fera découvrir l'histoire de Ferrières au détour de ses chemins.

Au retour, les marcheurs seront récompensés par la traditionnelle « Soupe au Fromage »!

Rendez-vous à 9h00 salle municipale Pierre Davy pour un départ à 9h30.

Tarif: 26€ - inscription obligatoire

Samedi 11 avril

« Les contes et légendes du Colporteur »

Spectacle avec Martine Viala

« Je suis le colporteur, je vais de village en village pour vendre mon bric-à-brac et je recueille en passant les contes et légendes. Car j'ai lu une phrase du poète Patrice de La Tour du Pin qui dit "Un peuple qui n'a plus de légende est condamné à mourir de froid" et comme je suis frileuse, je ne veux pas que cela arrive. Alors je vais vous raconter les légendes de mon territoire. »

15h - Salle municipale Pierre Davy

Participation souhaitée

Samedi 23 mai

Nuit des musées

* 15h et 17h Visite de l'exposition « Les Amériques et la Réforme » avec l'artiste **Frédéric Lère**

* 19h Repas: buffet salle municipale Pierre Davy

Tarif 20€ - inscription obligatoire

* 21h au musée : conférence de **Nathalie Leroy**

« Les Huguenots et le Nouveau Monde »

Après un rappel des conditions ayant amené les Huguenots à l'exil d'une part, et des rivalités européennes dans

Bilan 2025 (suite)



Colloque des musées du protestantisme européens, du 25 au 28 avril:

37 personnes de différents pays d'Europe ont représenté leur association ou institution respectives. Au programme, des temps de présentations et d'échanges, des animations musicales, des conférences et des visites...

En moyenne 60 participants à chaque conférence (congressistes et public libre).

La mobilisation de plus de 20 bénévoles et des 2 salariées du musée, ainsi que le soutien des collectivités locales, ont permis l'organisation et le bon déroulement de ces journées.



Rencontre du Conseil Départemental des Jeunes, 10 décembre:

34 jeunes élus ainsi que 12 anciens membres du CDJ, aujourd'hui engagés au sein de l'association temporaire de jeunes mineurs ATEC ACDJ, étaient présents, accompagnés de 17 animateurs et encadrants, du président du Département, de plusieurs élus départementaux ainsi que de la Conseillère régionale.

Au programme de la journée: Intervention de Michel Miaille le matin: « La laïcité: de 1905 à 2025 ». Travail en ateliers avec études de cas pratiques sur le thème de la laïcité. Visite guidée du musée et réunion des différentes commissions du CDJ l'après-midi.



Visites de classes de Premières du Lycée Rascol, 4 et 11 décembre:

Le musée a accueilli 6 classes de première.

Au programme de la journée:

Intervention de Michel Miaille « La laïcité: de 1905 à 2025 ». Travail en ateliers avec études de cas pratiques sur le thème de la laïcité. Visite guidée du musée.

Découverte du temple de Baffignac, de l'histoire de la commune et des Assemblées du Désert...

Les objectifs de notre musée sont toujours:

- de poursuivre notre action d'information et de sensibilisation sur la place des religions dans notre société et leur coexistence.

- de développer nos activités, notamment proposer des expositions d'art contemporain, amener de nouveaux publics (notamment les scolaires) et accroître le nombre de visiteurs.

- s'inscrire (en partie) dans la programmation culturelle du Département du Tarn 2025 "A l'eau, dans le Tarn la culture coule de source en 2025".

- mettre en place et consolider des partenariats et réseaux.

- participer au développement culturel du territoire.

L'année 2025 a donc une nouvelle fois été riche en activités pour le musée: 3 expositions temporaires, 7 conférences, 2 concerts, une pièce de théâtre, 2

marches découvertes, une sortie patrimoine, une journée généalogie, la Nuit des Musées et les Journées du Patrimoine!

N'oublions pas l'accueil en avril du colloque des musées du protestantisme français et européens (XXVII^e colloque pour les musées français et 31^e rencontre Européenne), en novembre de la journée « bilan » des rendez-vous culturels du Département et en décembre du Conseil Départemental Jeune.

Quelques chiffres:

- 2188 entrées
- 29 groupes soit 770 visiteurs (dont 180 scolaires)
- 991 participants aux animations (dont les conférences et concerts organisés lors du colloque)
- 82 % de nos visiteurs résident en Occitanie, dont 77 % de tarnais.
- 65 % de nos visiteurs viennent par le « bouche à oreille », parce qu'on leur a recommandé la visite...

Extrait du dossier réalisé par Marc Galtier en 2025, en lien avec la programmation culturelle.
Vous pouvez consulter la totalité du dossier sur le site internet du musée dans la rubrique « Nos éditions ».

L’Eau, source de toute vie.
Depuis les plus lointaines origines, toutes les civilisations qui se sont succédée sur la « planète bleue » ont reconnu en l’eau l’élément primordial, fondamental, d’où surgit toute vie :
« ...et l’Esprit de Dieu planait sur les eaux. » (Genèse 1.2)
« Dieu dit : « *Que les eaux produisent en abondance des êtres vivants* » (Genèse 1.20)
« *De l’océan viennent les nuages. Des nuages nous vient la pluie. De la pluie naissent les rivières. Et des rivières naît l’océan. Ainsi va le cycle des eaux. Ainsi va le cycle du monde* ». (Texte indien, environ 1000 av. J-C)
« *Une goutte suffit pour créer un monde.* » (Gaston Bachelard, philosophe)
« *L’eau n’est pas nécessaire à la vie ; elle est la vie.* » (Antoine de Saint -Exupéry, écrivain)
« *Rien n’est plus banal, plus répandu, plus quotidien, que l’eau en apparence. Mais rien n’est plus miraculeux, plus rare, plus fragile aussi.* » (Jacques Lacarrière, écrivain)

L’eau conditionne notre existence sur cette terre. Elle est l’élément premier, majeur, indispensable à l’émergence et à la pérennité de toute vie. L’humanité est confrontée, de nos jours, et le sera de plus en plus, à la raréfaction de l’eau douce et potable. Elle doit nous être d’autant plus précieuse !

Les Grecs et les Romains de l’Antiquité savaient l’importance capitale de l’eau et lui vouaient une grande vénération. Dans la mythologie grecque, les fleuves sont des dieux et les sources, les fontaines, les rivières ou les mers sont peuplées de naïades, néréides, océanides, etc.

L’eau irrigue et féconde ainsi tous les récits de création du monde, dans toutes les cultures. Et c’est souvent sur les rives des fleuves que se sont épanouies les plus grandes civilisations : Euphrate, Nil, Indus, Fleuve Jaune, etc...

L’eau, venue du ciel ou jaillissant des entrailles de la terre est d’abord matricielle, germinale, fécondante.
Nous, humains, débutons notre vie dans le liquide amniotique de l’utérus maternel. L’eau précède le lait de notre mère et le sang qui coule dans nos veines. Et environ 60 % de notre poids corporel est constitué d’eau (même si cette teneur diminue avec l’âge...)

L’eau précède aussi la sève qui monte dans toutes les plantes jusqu’aux arbres les plus majestueux, pour produire fleurs, légumes et fruits, ces fruits dont les hommes aiment à goûter la chair et les jus. Ainsi celui de la vigne... si présent dans certains rites religieux.
L’eau nourrit ; L’eau désaltère ; elle étanche toute soif...
L’eau lave, nettoie, dilue, emporte les impuretés. Elle est hygiénique. Elle est, au sens littéral, purificatrice, lustrale.

Ainsi en est-il de l’eau baptismale. Même celle du déluge, cataclysme vengeur et fin purificatrice d’un monde corrompu. Le déluge en effet, met fin à un monde perdu mais fonde un autre monde.

L’eau est régénératrice.

L’eau peut aussi soigner et guérir. Elle est régénérante, curative, thérapeutique. Les millions de pèlerins qui se pressent chaque année au seuil de la grotte de Massabielle à Lourdes, la boivent ou s’immergent en elle, et la tiennent pour potentiellement miraculeuse. Et en de nombreux autres lieux, les eaux thermales apaisent maux et douleurs.

L’eau vive, douce, claire, est, avant tout, symbole de pureté, d’innocence, de clairvoyance.

Les propriétés de l’eau sont nombreuses. Ses vertus reconnues sont telles que dans toutes les cultures, l’eau a été sacralisée. Et dans nombre de religions, l’eau est porteuse de symboles forts et participe à nombre de rituels. L’eau est l’élément partagé, qui rapproche, qui fait lien entre les différentes spiritualités.

CHRISTIANISME

L’eau dans les Ecritures

L’eau est très présente au cœur de la foi chrétienne. Le Nouveau Testament relate plusieurs événements significatifs où l’eau est au centre du propos :

- Annonce de Jean Baptiste (*Marc 1, 8*)
- Baptême de Jésus par Jean Baptiste (*Marc 1, 9-10 ; Matthieu 3, 13-17*)
- Noces de Cana (*Jean 2, 1-11*)
- Rencontre avec la Samaritaine (*Jean 4, 1-30*)
- Guérison de l’aveugle (*Jean 9, 1-11*)
- Jésus marche sur l’eau (*Jean 6, 16-21 ; Marc*

- 6, 47-51 ; Matthieu 14, 22-33*)
- La pêche miraculeuse (*Luc 5, 1-11*)
- Le lavement des pieds (*Jean 13, 5-15*)
- Crucifixion et mort (*Jean 19, 17-37*)

L’eau est donc l’élément naturel central dans les Ecritures, porteur de significations multiples : la purification, le pardon des péchés, la guérison, la protection, la renaissance spirituelle, la foi, la grâce, le salut...

Le baptême

Pour tous les chrétiens, l’acte fondamental utilisant l’eau, c’est évidemment le baptême. Jésus en affirme la primauté absolue (*Jean 3, 5*) et il institue lui-même le sacrement du baptême pour les temps futurs en disant à ses Apôtres :: « *Allez donc, enseignez toutes les nations, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.* » Matthieu 28, 19.

Le baptême chrétien comporte donc deux éléments : l’eau et la formule trinitaire. Sans la parole, l’eau est une eau ordinaire, mais avec la Parole de Dieu, elle devient une eau de grâce et de vie.
Le baptême est une imitation rituelle de la mort et de la résurrection du Christ. Ce sacrement donne au baptisé une renaissance par l’eau, source de vie, révélatrice d’un monde nouveau, d’espoirs et de bienfaits.
Le baptême est donc une condition du salut : « *Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé.* » (*Marc 16, 16*). Le rituel du baptême a évolué au cours de l’Histoire : immersion totale ou partielle, aspersion, baptême d’enfants ou baptême d’adultes suivant les divers courants du christianisme (cf. dossier sur le site du Musée).

JUDAÏSME

Dans le judaïsme l’eau est un symbole puissant de purification et donc de renouveau spirituel.
Les principaux rituels utilisant de l’eau sont les suivants :

Le bain rituel (Mikvé)

L’eau utilisée doit provenir d’une source naturelle telle que la pluie ou une source.
La Mikvé est un rituel de conversion (elle symbolise l’entrée dans la communauté juive) mais aussi de purification spirituelle pratiquée par les femmes après leur période menstruelle, lors des deuils, lors des grandes fêtes (Yom Kippour, Roch Hachana...) ou pour rendre aptes à l’usage casher les ustensiles de cuisine nouvellement achetés.

Le lavage des mains (Netilat Yadaïm)

Il est pratiqué avant de manger du pain, après avoir dormi, être allé aux toilettes, avoir coupé les ongles ou les cheveux et avoir touché des parties intimes du corps.

Le lavage des péchés (Tashlikh)

Pour Roch Hachana (le Nouvel An juif) : on se rend près d’une source d’eau et on récite des prières pour, symboliquement, jeter les péchés dans l’eau qui va les emporter. (Michée 7 ; 19)

Le lavage des morts (Taharah)

Il s’agit du lavage du corps du défunt avant son enterrement, afin de purifier son âme.

Ces rituels sont particulièrement significatifs lors des principales fêtes religieuses :
Pour **Pessah** (Pâques) : les maisons sont minutieusement nettoyées.
A **Souccot** (fête des Tabernacles) et à **Shemini Atzeret** qui suit Souccot, des prière spécifiques sont dites pour la pluie et la fertilité de la terre car Souccot est une fête célébrant la récolte.
Pour le **Séder** (repas), une ablution des mains (« urchatz ») est effectuée avant de manipuler la nourriture rituelle.

ISLAM

Pour les musulmans, les ablutions sont au centre de leurs rituels. Elles revêtent une importance capitale pour la validité et la sincérité des principaux actes de leur vie religieuse.

Les ablutions ou « **Wudu** » doivent être comprises comme une purification corporelle et spirituelle préparant le fidèle à se tenir devant Allah.
Elles constituent un acte d’obéissance et consiste à laver, trois fois , certaines parties du

corps dans un ordre particulier : les mains, la bouche (gargarisme), le nez (humage), le visage et enfin les bras.
Ensuite vient l’essuyage de la tête et des oreilles suivi du lavage des pieds (trois fois)
Plusieurs actes peuvent annuler le *Wudu* et nécessitent de le refaire avant toute prière .

Un autre rituel, pratiqué avec de l’eau, est important pour les musulmans : **la toilette funéraire**, acte de purification avant la présentation du défunt devant le Créateur.
Le corps doit être lavé trois fois avec de l’eau purifiée ou bouillie puis embaumé. Pour une femme on dénoue ses cheveux pour les laver et les tresser ensuite. Le lavage terminé le corps est séché avec un linge propre puis on parfume les parties du corps touchant le sol lors de la prière : front, nez, paume des mains, genoux, plante des pieds.

HINDOUISME

Pour les Hindous aussi, l’eau est purificatrice. Elle est sacralisée et vénérée sous ses différentes formes, notamment fluviales.

Plusieurs fleuves sont considérés comme sacrés, au premier rang desquels le **Gange**.
Selon le Livre IX de la « *Bhàgavata Purana* » ce fleuve coulait autrefois au ciel et c’est le dieu Siva qui l’en aurait fait descendre.
Pour les hindous le Gange féconde la terre et ses eaux possèdent des vertus diététiques et curatives. Elles purifient l’âme des pécheurs qui s’y immergent (à Bénarès, des milliers de fidèles font leurs ablutions rituelles sur ses rives). C’est là aussi que se déroulent d’importantes cérémonies funéraires : après crémation des corps les cendres sont immergées dans les eaux du Gange.
Les eaux d’autres fleuves sont également sacralisées comme celles de la **Yamana**, associée au dieu Krishna, celles de l’**Indus**, ou du « **Gadavari** » sur les berges duquel se trouvent de nombreux temples et lieux de pèlerinage.

Les « **Tirthas** » sont des lieux sacrés situés près de plans d’eau (lacs, sources, rivières) : s’y baigner peut purifier des péchés et apporter de nombreux mérites spirituels.

Les rituels liés à l’eau sont nombreux. L’eau est utilisée comme support de mantras et de prières
De même les hindous sont appelés à pratiquer des ablutions avant d’effectuer des prières ou de participer à des cérémonies religieuses, avant d’entrer dans un temple ou de com-

mencer un culte : lavage des mains, des pieds, du visage.

D’autres cérémonies sont liées à l’eau :
« *Achamana* » : on boit de petites quantités d’eau en récitant des mantras spécifiques pour purifier l’intérieur du corps.
« *Abhisheka* » : on verse de l’eau sur une idole pour la purifier et la revitaliser.

BOUDDHISME

Pour les bouddhistes l’eau est d’abord symbole de pureté, de clarté, ce qui renvoie à l’innocence, à la sincérité, à la transparence, à l’authenticité. Elle est aussi symbole d’impermanence, rappelant aux hommes qu’ils peuvent (ou doivent) chercher à se libérer de leur attachement aux choses matérielles, pour expérimenter la paix intérieure.
L’eau symbolise aussi la sagesse ; l’eau est claire, limpide ; la sagesse est lucide et perspicace. L’eau peut symboliser également la compassion : elle est nourricière, désaltérante, rafraîchissante ; la compassion est bienveillante et attentionnée.

Certaines pratiques rituelles sont précédées d’ablutions : il est courant, avant de prier ou de participer à certaines cérémonies de se laver les mains et le visage.
De même l’eau est utilisée pour faire des offrandes aux bouddhas ou bodhisattvas : l’eau étant précieuse, l’offrir est un acte de dévotion. Enfin, l’eau est utilisée dans les rituels funéraires, pour laver le corps du défunt d’abord mais aussi, versée sur le sol elle symbolise le voyage de l’âme vers l’au-delà.

Au terme de ce bref parcours, « au fil de l’eau », nous pouvons constater que l’eau, sur le plan spirituel au moins, est un élément unificateur : elle fait lien, elle rapproche ; par ses usages, par les rituels qui font appel à elle, par les symboles qu’elle porte, elle est bien l’élément source de toute vie matérielle et spirituelle. Elle est donc extrêmement précieuse.
Pas étonnant que toutes les religions, cultures et civilisations aient en partage, la sacralisation et la vénération de l’eau.
Au moment où l’humanité fait face à de profonds bouleversements de son environnement naturel, en particulier la raréfaction de l’eau douce et potable, il serait souhaitable que chacun, quel que soit l’usage qu’il en fait, voue quotidiennement à l’eau, a minima, le plus profond respect.